

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 15 (1947)  
**Heft:** 5

**Artikel:** J'avais un camerade  
**Autor:** Nocher, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568264>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *J'avais un camarade*

*de Jean Nocher*

*J'avais un camarade.  
Il est mort sous leurs balles,  
il est mort au printemps  
d'une seule rafale.  
Il avait dix-sept ans ...  
Rran!*

*J'avais un camarade.  
Ils l'ont traîné au mur,  
meurtri, saigné à blanc,  
rendu fou de tortures.  
Il était tout sanglant ...  
Rran!*

*J'avais un camarade.  
Il est mort au matin,  
est tombé en riant,  
tout cassé, sur les mains,  
comme un pantin vivant ...  
Rran!*

*J'avais un camarade.  
Comme il aimait la vie!  
Ce n'était qu'un enfant,  
mon frère et mon ami.  
Pleure, pleure, maman ...  
Rran!*

*J'avais un camarade,  
j'avais une espérance.  
j'ai encor mon serment,  
j'ai encor ma vengeance:  
réveillez-vous, manants ...  
Rran!*

*J'avais un camarade,  
je n'ai plus qu'une tombe.  
Mais demain mes enfants  
y danseront la ronde  
dans le soleil levant ...  
Rran!*

*Extrait du recueil de poésies  
„La Liberté chantait dans la  
Prison“. Editions de „L'Espoir“  
Saint-Etienne.*